AGUINALDO.

Presse Associée—

Manille, Philippines, 20 avril—Aguinaldo a été transféré du palais de Malacanang à une résidence particulière de la rue Solano, au numéro 56, et sa garde a été modifiée.

Le général MacArthur a dit au représentant de la Presse Associée que l'effet de l'adresse d'Aguinaldo sur les Philippines serait indubitablement bienfaisant.

Aguinaldo a composé son adresse sans aide.

La rédaction originale est en Tagalog. Elle a été ensuite traduite en espagnol.

On croit qu'Aguinaldo désire entièrement la paix. Ce n'est pas un homme instruit, mais il possède un heureux caractère et il gagne à être connu. Il ne désire pas visiter les Etats-Unis. D'ailleurs, il est jugé préférable de le garder à Manille durant l'œuvre de pacification.

Les insurgés emprisonnés à Olongapo seront ramenés à Manille. De nombreux prisonniers sont relâchés chaque jour en échange de livraisons de fusils.

Le général Trias, qui s'est rendu le 15 mars à San Francisco de Malabon, obtient la soumission de beaucoup d'insurgés.

L'AMIRAL MELLO.

Presse Associée—

Rio de Janeiro, 20 avril—Le contre-amiral Schley de la marine des Etats-Unis, est arrivé ici. M. Bryan a donné une fête en son honneur.

La commission chargée de faire subir un examen médical à l'amiral Mello pour s'assurer de son état physique, déclare que l'officier naval ne peut se rendre à Cearara sans altérer davantage sa santé.

Retour des troupes des Philippines.

Presse Associée—

San Francisco, Californie, 20 avril—Le transport Garonne est arrivé aujourd'hui de Manille par voie de Nangasaki et d'Honolulu, avec mille hommes du 26e régiment de volontaires.

Ce régiment a servi dix-sept mois dans les Philippines. Il a été formé à Plattsburg, N. Y. Les hommes qui le composent sont pour la plupart de l'Etat de New York et du Massachusetts ayant pris part à la guerre espagnole.

La Garonne a quitté Manille il y a quarante jours. Le navire a été avarié au cours d'une violente tempête et a dû toucher à Honolulu pour des réparations.

Rumeur d'une conspiration à Montevideo.

Presse Associée.

New York, 20 avril—Une dépêche au "Herald", de Montevideo, annonce qu'il est bruit là d'une conspiration militaire. La police exerce une grande surveillance sur plusieurs officiers de l'armée. Le général Caramenla et le colonel Tranes ont été arrêtés.

Guérit le Rhumatisme et le Catarrhe quand tous les autres remèdes ont échoué.

B. B. B. (Botanic Blood Balm) guérit tous les cas invétérés. Si les liniments, les médecins, les panacées, les médicaments patentés ont échoué et que vous avez toujours des douleurs dans les os, les jointures ou le dos, de l'enflure, un relâchement des muscles, une haleine impure, des bourdonnements dans les oreilles, un écoulement purulent ou visqueux, une ulcération du nez ou de la gorge, le sang clair, prenez alors B. B. B. qui vous guérira et la guérison sera permanente parce que le sang sera enrichi et purifié. Essayez le B. B. B. Chez les pharmaciens. $1. Traitement gratis à l'essai en écrivant à la Blood Balm Compagnie, rue Mitchell, Atlanta, Gie. Plus de 3,000 attestations de guérisons par le B. B. B., ainsi ne désespérez pas mais essayez le Blood Balm.

POUR LES VIEILLARDS

Pour les personnes âgées aussi bien que pour les bébés rien au monde n'est aussi important que la santé. Dans l'âge mûr la santé n'est ni robuste ni parfaite ; elle est égale.

Le seul résultat des maux qui l'altèrent est la mort. La santé devrait être surveillée comme un enfant.

L'émulsion Scott d'huile de foie de morue pour les vieux et les jeunes—de différentes façons—est la nourriture qui assure cette santé égale.

Nous vous en enverrons un peu à l'essai si vous le désirez.
SCOTT & BOWNE, 409 rue Pearl New York.

Acquittement de Garnett Ripley.

Presse Associée.

Frankfort, Kentucky, 20 avril—Dans l'affaire du capitaine Garnett Ripley accusé de complicité dans l'assassinat de William Goebel, le jury a rendu aujourd'hui un verdict d'acquittement. Ce jury était composé comme suit :

J. A. McEwan, marchand de meubles ; W. A. Moore, Jeff Miner, W. D. McChesney, C. W. McQueen, J. W. Crutcher, R. H. Stockton, A. W. Leitch, Ira Armstrong, John Potsgrove, John Glass et John Currens, des fermiers.

Ripley a été immédiatement entouré et félicité par ses amis.

A propos du verdict l'attorney de l'état Franklin a dit :

"Comme fonctionnaire assermenté j'ai fait ce que je considérais mon devoir. Ces jurés sont des fonctionnaires assermentés et l'on ne m'entendra jamais critiquer des fonctionnaires qui, je sais, ont agi en toute conscience."

Quoique le jury soit resté enfermé deux heures la plus grande partie du temps a été consacrée à la discussion de l'affaire. Il n'y a eu que deux scrutins. Au premier tour dix jurés ont voté : "non coupable".

Les deux autres ont voté pour la condamnation parce qu'ils croyaient que les témoignages entendus démontraient la participation de Ripley au complot. Mais en apprenant que la peine de mort ou la prison à perpétuité devait être imposée ils ont voté avec la majorité pour l'acquittement.

Le capitaine Ripley est le quatrième des accusés jugés.

Le jury était exclusivement composé de démocrates.

La question de l'extradition de l'ex-gouverneur W. S. Taylor, qui est actuellement dans l'Indiana, est de nouveau discutée par la population, mais l'attorney de la communauté Franklin refuse de la discuter.

Les questions chiliennes.

Presse Associée—

New York, 20 avril—Une dépêche au "Herald", reçue de Buenos-Ayres dit :

Des dépêches ici annoncent que les piquets chiliens se livrent à des explorations près du lac Naturel Hushi.

Les journaux demandent que le gouvernement prenne des mesures énergiques pour la suppression des continuelles violations du territoire argentin.

Quant aux mouvements des troupes argentines près de la frontière, la "Tribuna", l'organe du président Rocas, dit qu'ils sont motivés par les fréquentes incursions de bandits chiliens. La "Tribuna" ajoute que rien ne pourrait altérer les relations des deux pays; que chaque jour, le Chili acquiert la conviction qu'il est nécessaire de régler les questions pendantes sans recourir à la guerre et qu'il attendra la décision du tribunal d'arbitrage anglais.

L'ouragan dans la Caroline du Nord.

Presse Associée—

Atlanta, Georgie, 20 avril—L'ouragan qui a causé une perturbation générale la nuit dernière dans le Kentucky, le Tennessee, l'Alabama et la Floride a pris la direction du nord-est et règne aujourd'hui sur la partie orientale de la Caroline du Nord. Il y a eu de la neige dans le Tennessee et le Kentucky et de la pluie dans l'Alabama, la Georgie et la Floride.

A Atlanta, le vent est d'une violence anormale depuis vingt-quatre heures. Il a atteint ce matin une vélocité de cinquante-six milles à l'heure. La température est tombée de près de quarante degrés et des rapports indiquent quelques dommages dans les jardins.

Le bureau météorologique prédit une forte gelée dans le nord de la Georgie.

La perte de fils dans toutes les directions entrave sérieusement le fonctionnement des lignes télégraphiques.

Lancement du Shamrock II.

Presse Associée.

Dumbarton, Ecosse, 20 avril—Le Shamrock II a été lancé aujourd'hui avec succès au chantier de Denny en présence d'un groupe assez nombreux d'invités, de journalistes et d'employés.

Lady Dufferin a baptisé le nouveau concurrent tout battant neuf sous sa couche de peinture blanche à bordure verte, avec son fond de manganèse resplendissant comme une glace.

Lord et Lady Dufferin, Sir Thomas Lipton et d'autres personnes venus de Glascow par un train spécial se tenaient sur une estrade décorée de drapeaux anglais, américains et irlandais, et de mâts vénitiens peints en blanc et vert.

Le temps a été aussi beau qu'on pouvait le désirer. Le soleil brillait de tout son éclat et les pardessus étaient inutiles.

Les ouvriers de Denny avaient congé ; en somme tout Dunbarton était en fête pour voir Lady Dufferin briser la bouteille traditionnelle sur l'avant curieusement relevé du nouveau bateau.

Les experts britanniques ont une grande confiance dans le nouveau yacht et ils le croient le meilleur des concurrents de la Coupe jusqu'aujourd'hui.

Mais si vous ne gagnez pas, a dit le correspondant de la Presse Associée à Sir Thomas Lipton, essaierez-vous encore ?

J'espère construire l'an prochain un défenseur et non porter un défi, a diplomatiquement répondu Sir Thomas.

A ce propos le directeur du chantier de Denny a dit :

Quand M. James Gordon Bennett a vu le Shamrock II ici il y a quelques semaines il a dit :

S'il gagne je suis prêt à construire un bateau pour reconquérir la coupe.

Arrivée du Condor.

Presse Associée—

Victoria, Colombie Britannique 20 avril—Le vapeur H. M. S. Condor est arrivé à la station de quarantaine ; on a constaté à son bord de la fièvre jaune.

Heiskell's Ointment

Guérit les Démangeaisons de la Peau quand tous les Autres Remèdes ont Échoué. Essayez-le pour un cas rebelle de Dartre, d'Eczéma, de Gratelle, d'Ulcères, de Taons, de Coupures ou toute Maladie de la Peau. Demandez-le à votre pharmacien. Par la poste 50c la boîte. Savon Heiskell pour la peau, 25c.
JOHNSTON HOLLOWAY & CO., 832 rue Commerce, Philadelphie.

"Votre Onguent a guéri ma main d'une dartre dans l'espace de deux semaines. Mon medecin me l'avait prescrit."—Linnie Davis Cattletsburg Tenn.

Assortiment complet d'articles religieux.
"BULLETIN"
Les Diamants augmentent continuellement en valeur, mais nos prix sont au-dessous de la valeur du marché. Nous avons une belle variété de Superbes Diamants d'une eau blanche pure et sans taches, montés dans les derniers genres de Bagues, à des
PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS.
Il serait de votre avantage de vous assurer quels sont les bargains exceptionnels que nous avons à vous offrir.
WEINFURTER'S JEWELRY PALACE,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
Nous avons tout ce qu'un Magasin de Joaillerie doit avoir.
20 jan—1an

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées
DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur COMMANDE.
BIJOUX REPARES et renouvelés.
ARGENTERIE faite sur commande et réparée.
PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT.
PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année.
FRANTZ BROS & CO.,
BIJOUTIERS,
833 Rue Canal.
29 juil

MAGASIN DU BON MARCHÉ,
313 RUE ROYALE,
F. ADRIEN BRUNET.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.
4déc 99—1 an

ANNOUNCEMENT
The Grand Prize
AT THE
Paris Exposition of 1900
was awarded by the International Jury to
Singer Sewing-Machines
MADE AND SOLD ONLY BY
THE SINGER MANUFACTURING CO.
SALESROOMS IN EVERY CITY.

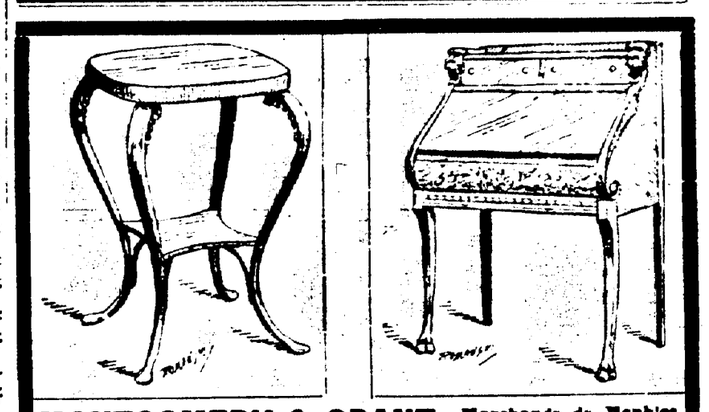
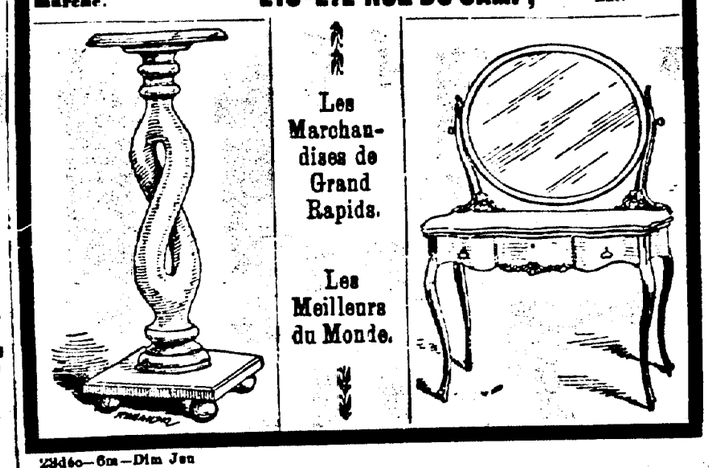
COMPAGNIE D'ASSURANCES
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE,
Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,282,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,296
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
GUSTAV E. WESTFELDT, L. C. FALLON LUCAS E. MOORE C. M. SORIA.
CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
13nov 1900—1an

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.
2 déc—dim mar jeu

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNÉS,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov—Dim Mar Jeu Sam

100,000 CANNETTES De Sauce de Tomates italienne importée.
HUILE D'OLIVE en cannettes de fantaisie décorées, etc.,
Que nous offrons en lots appropriés à la demande au plus Bas Prix du Marché.
A. CUSIMANO & CO., IMPORTATEURS
Cumberland Phone 1913.
People's Phone 2262.
517 rue Decatur, entre les rues St-Louis et Toulouse,
NOUVELLE-ORLEANS.
Succursales :
E. Cusimano & Co., Palerme, Italie.
F. Cusimano, 15 rue Whitehall, New York.
22 mars—1m

LE NOUVEL ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, DE SOARDS, 1901,
Qui vient de paraître est reconnu le meilleur que l'on ait jamais publié de cette Ville.—Un aide incomparable dans les affaires.—Faites-en prendre un tout de suite.
Procurez-vous aussi l'ANNUAIRE COMMERCIAL et le LIVRE DE L'ELITE DE LA SOCIÉTÉ
Annuaire de la Ville, $6.00. Annuaire Commercial, $1.00. Livre de l'Elite, $5.00.
SOARDS' DIRECTORY CO. LTD., EDITEURS.
L. SOARDS, Prés. et Gérant. W. L. SOARDS, Vice-Prés. et Trésorier.
606 Place Commerciale, coin de la rue Camp.


MONTGOMERY & GRANT, Marchands de Meubles Artistiques de Première Qualité, Lits en Cuivre et en Fer. Le plus Vaste Stock dans le Sud. Provenant de Grand Rapids. Les prix les meilleurs marché.
210-212 RUE DU CAMP, Nouvelle-Orléans, Lne.


23déc—6m—Dim Jeu

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 81 Commence le 17 Janv. 1901.

LA Faute de Jeannine

GRAND ROMAN INÉDIT

Par PAUL ROUGET.

QUATRIÈME PARTIE

Les Miettes du Bonheur.

VIII

VERS LA FRANCE !

Suite.

" Puisque ma destinée me ramène en France sain et sauf, je repartirai le plus tôt que je le pourrai.

" Je veux consacrer mon existence à quelque œuvre utile et périlleuse.

" Et quoi qu'on dise.... il y a encore actuellement de ces œuvres.

" Du côté du continent noir, par exemple, il est certainement possible de se dévouer, de servir à la fois, dans une noble cause, et la France et l'humanité.

" La civilisation a besoin là-bas de pionniers hardi, pour aller de l'avant en tenant à la main le drapeau sacré.

" Si le but est noble.... les difficultés à l'atteindre sont grandes.

" La route à suivre est entourée de dangers toujours renouvelés.

" Des héroïsmes ne sont pas de trop.

" Voilà où je serai heureux d'aller, heureux de me sacrifier.

" J'espère bien qu'on ne me refusera pas cet honneur, si périlleux qu'il soit.... de prendre place aux avant postes.

Il parlait d'une voix vibrante, d'une voix émue. Dans ses yeux, des lueurs s'allumaient.

On eût dit qu'il oubliait pour un instant, les tortures de son cœur.

L'Ancien, à son tour, dit :

—Et moi, mon capitaine, dès que j'aurai fini mon service, l'année prochaine, j'irai vous rejoindre si vous voulez bien m'y autoriser.

—Peut-être pourrait-on vous faire désigner sans que vous ayez achevé complètement votre engagement.

—En ce cas, mon capitaine, je serais prêt à partir avec vous.

Il ajouta :

—Avec vous, à la vie et à la mort.

Et après une pause, plus bas, pour lui-même, car M. de Courtial ne dut pas entendre :

— A la mort, surtout !

Un instant après, ayant échangé une loyale et dernière poignée de main, ils se séparaient, se promettant de se retrouver là l'après-midi.

Le capitaine de Courtial rejoignit les cabines de première classe, le légionnaire celles de troisième.

Et Pierre songeait :

—Cet homme ne ment pas.... cet homme ne peut mentir. Et pourtant c'est lui que j'ai rencontré sur la route de Larignies. Il n'y a pas de doute.

Et ce mot inquiétant dans son incertitude se dressait comme une interrogation très pénible :

—Alors ?....

Alors ce malheureux avait aimé Hélène, la femme d'André Vernier ? Et il avait été aimé d'elle ?

Comment la vie cruelle et implacable les avait elle séparés ?

Cela il l'ignorait.

Pourtant, les traces qu'il avait suivies à Paris l'avaient conduit à cette certitude que l'homme qu'il soupçonnait s'était embarqué sur un navire perdu corps et biens en plein océan.

N'était-ce pas là, en tout cas, ce que lui avait affirmé M. Paturel, l'ancien gérant de l'hôtel de France ?

Sa tête se perdait en conjectures.

Enfin il murmura :

—Qu'importe ! Cet homme est honnête, j'en suis persuadé, et une sympathie profonde me guide vers lui.

L'après-midi, ainsi qu'il avait été convenu, Pierre se dirigea vers la partie du navire réservée aux simples soldats.

Comme il faisait un temps superbe, les convalescents se trouvaient en majeure partie sur le pont.

Berthiot devait sans doute guetter l'arrivée de l'officier.

Tout de suite, en effet, il se précipa au-devant de lui.

Pendant de longues heures, ils s'entretinrent encore.

Mais ni l'un ni l'autre ne donnaient de détails sur la cause de leurs souffrances.

Le capitaine voulait savoir où le légionnaire descendrait à Paris.

—Vous y avez sans doute des parents ? questionna-t-il.

Berthiot, dit l'Ancien, secoua tristement la tête.

—Plus de parents !

—Des amis, alors ?

Même dénégation douloureuse.

—Plus d'amis !

—Vous vous rendrez dans un hôtel.

—Oui, mon capitaine.

—Et combien de temps resterez-vous dans la capitale ?

Le légionnaire, lentement, répondit :

—Je ne sais au juste. Quelques jours seulement sans doute.

— Alors, je ne vous y reverrai pas ?

Le soldat réfléchit un instant. Puis :

—Si, mon capitaine. Puisque vous devez y venir bientôt, à cause de vous, je prolongerai mon séjour. Peut-être alors pourrez-vous me fixer sur la possibilité de vous accompagner dans la périlleuse mission que vous allez solliciter.

—Bon. Je ferai tout mon possible, croyez le pour vous avoir avec moi.

—Merci, mon capitaine.

A la tombée du jour ils se séparèrent.

Le lendemain soir, au coucher du soleil, dans une gloire rouge d'apothéose, la terre de France parut à l'horizon.

Un même cri sortit de toutes les poitrines étreintes d'une inexprimable émotion.

Soldats et officiers, une flamme dans le regard, clamèrent :

—Vive la France !

M. de Courtial et Berthiot, les yeux troubles, regardaient devant eux.

Essayaient-ils de scruter l'avenir ?

A l'heure du débarquement, le légionnaire s'approcha de l'officier.

—Mon capitaine, murmura-t-il, je descendrai à Paris, hôtel de France, rue Cadet. Lorsque vous arriverez, vous me demanderez là, s'il vous plait.

Pierre eut un tressaillement.

—Oui, répondit-il. Au revoir, et courage.

Puis, à part :

—Hôtel de France, rue Cadet. Plus de doute, c'est lui.

IX

FACE A FACE.

Quinze jours plus tard, un après-midi, M. de Courtial sautait d'un compartiment de première classe sur le quai de la gare de Lyon, à Paris.

Il avait lui aussi un congé de convalescence de trois mois.

Il espérait bien qu'avant l'expiration de ces trois mois il serait au loin déjà, chargé ou faisant partie d'une mission militaire dans l'extrême-sud de l'Algérie ou dans le Haut Congo.

La France avait de grands intérêts à défendre dans ces pays encore sauvages et presque inconnus.

Avec les hautes relations qu'il possédait au Ministère de la guerre, le jeune capitaine ne pouvait guère manquer de réussir dans le projet qu'il avait formé.

Il espérait aussi se faire adjoindre parmi les volontaires de l'escorte l'énigmatique légionnaire, pour lequel il professait définitivement un réel intérêt.

Cet intérêt pourtant s'était légèrement refroidi lors du débarquement à Marseille, après que le soldat lui avait eu jeté l'adresse de l'hôtel de France.

Ainsi, celui-ci avait menti.

Berthiot n'était pas le vrai nom du légionnaire.

Pourquoi s'obstinait-il à le cacher ?

Mais M. de Courtial, après un moment d'humeur, avait murmuré :

—Bah ! s'il a commis une faute, il l'a expiée lui aussi, et durement encore !

D'ailleurs, il se promettait de le revoir à Paris.

Il s'efforcerait de percer le voile de mystère dont le soldat s'entourait.

A l'arrivée, il se fit conduire à l'hôtel Terminus.

Il choisit ce nom au hasard parmi ceux des hôtels. Terminus ou un autre.... que lui importait ?

Il dîna à table d'hôte, puis sortit.

La soirée d'automne était vraiment délicieuse. Il faisait tiède et doux comme au printemps. Des promeneurs, en foule, flânaient par les rues.

A continuer